

Dr J. PRIVAT

CONSULTATIONS

De 10 heures à midi et de 2 h.
à 4 heures.

Cauterets, le

190

Mon cher Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre.
celle, elle m'a montré que vous
me traitiez en véritable ami puisque
vous n'avez pas craint de me
faire une critique fort juste.

Je suis ravi que le nom de
M^r Janigou ne se trouve pas
imprimé dans ma prison, puisque
cela lui était dû pour l'amabilité
qu'il avait eu à mon égard et
par la analyse incisive qu'il a

bien voulu me permettre de
publier dans ma thèse

D'excuse, je n'en ai point, c'est
un oubli, occasionné par la confusion
rapide, au milieu des mêlées à
Beck qui se sont écoulées. Et je
m'efforce par là de venir M.
Jarrigue de lui faire comprendre
combien j'en suis vivement personnellement.

Actuellement, j'ai beaucoup de
choses. Ils ont eu le bon goût
de ne pas trop me faire attendre
et je suis occupé toute la
journée. Je fais une œuvre
significative pour un séminaire.

Je n'aurais pu espérer avoir tant
d'amis qui m'envoient leurs connaissances.



Moy plus et me m'en souviens
de moi, et ont été très touchés de
votre lettre, ils me chargent de
vous dire combien ils ont été
sensibles à votre délicate attention.

J'espère maintenant que mon
vieux frère Méditerranéen de Bay
Midi que je pourrai vous voir
plus souvent et que nous aurons
encore de ces longues causeries
comme nous en avions une
de Vaugirard, sous un autre climat.

Vos parents se joignent à moi pour
vous dire à quel point j'ai
Catherine et Marie-Anne votre
sœur mes sentiments respectueux et
amicaux.

J. P. Pivron